

La citadelle de Belle-Île-en-Mer de nouveau à vendre pour 13 M€

Elle avait été achetée, en juillet 2020, par Keys Reim, une société de gestion, et le groupe Paris Society, qui voulait en faire un « nouveau lieu de référence de l'hôtellerie de bord de mer ». Trois ans plus tard, la citadelle Vauban à Belle-Île-en-Mer est à nouveau en vente.

Véronique Le Bagousse

« Nous n'avons pas de commentaires à faire à ce stade du projet. » La formule est laconique et reflète, peut-être, pour les actuels propriétaires des lieux, toute la complexité

d'un projet qui n'a visiblement pas pu voir le jour et auquel ils ont vraisemblablement renoncé. Depuis trois ans, rien n'a bougé dans la citadelle Vauban, ce lieu emblématique de Belle-Île-en-Mer dont le potentiel est énorme mais qui n'est pas aussi facile à agencer qu'il n'y paraît. « Quand on connaît la configuration des lieux, on comprend rapidement que camions et bulldozers ne peuvent entrer au sein de la citadelle. Seule une grue pourrait permettre de réaliser des travaux d'envergure. Or le coût d'un tel chantier, sur une surface de 3 756 m², est considérable », précise ce Bellilois qui connaît bien le territoire.

Le projet était-il trop ambitieux ?

C'est sans doute toutes ses contraintes et un contexte économique peu



L'état de la citadelle Vauban, monument emblématique qui domine le port de Palais, inquiète beaucoup. L'idéal serait de s'inspirer de la citadelle musée de Port-Louis... Mais le maire ne croit pas une minute en un investissement de l'État. Photo Dominique Flament

favorable qui ont conduit, aujourd'hui, les propriétaires des lieux à mettre en vente pour la somme de 13 millions d'euros ce site de 10 hectares inscrit à l'inventaire en 1994 et classé bâtiment historique en 2007. Ils l'avaient acquis, en 2020, en même temps que l'abbaye des Vaux de Cernay (Vélaines) dans le but d'investir une somme importante à Belle-Île. Le projet était ambitieux, les travaux devaient durer 18 mois à compter de l'automne 2021. Un projet qui réjouissait à l'époque Thibault Grollemond, le maire de Palais pour qui l'impor-

tant était de préserver l'accès au public, ce qui semblait être acquis.

Le coup de cœur des Larquetoux

Remontons le temps... Surplombant le port de Palais, les premiers éléments défensifs apparaissent sous l'impulsion de moines bénédictins, au XI^e siècle. Un fortin en bois est construit en 1549, puis, en 1658, grâce à Nicolas Fouquet, propriétaire des lieux, les défenses se perfectionnent. Avec Vauban, ce joyau de l'architecture militaire se développe, puis, avec les progrès de l'artillerie, le système défensif devient obsolète.

Ayant perdu son intérêt stratégique et définitivement déclassée du domaine militaire en 1933, la citadelle Vauban tombe peu à peu dans l'oubli jusqu'au coup de cœur d'Anna et André Larquetoux, qui la rachètent aux Domaines, en 1960. Durant 40 ans, le couple restaure ce lieu pétri d'histoire locale, y investit près de 40 millions d'euros, y créant un musée.

Une architecture remarquable

Ils redonnent vie à l'ensemble. Le grand quartier, vaste bâtiment de 140 mètres de long, l'arsenal et ses beaux volumes offrant une imposante

sante hauteur sous plafond, le pavillon des officiers, datant du XVII^e, la maison du gouverneur, ancien restaurant, et ses deux salons, les casernes, la poudrière circulaire construite par Nicolas Fouquet, la poudrière de l'avancée, le corps de garde, petit bâtiment de 70 m²... L'entrée de la citadelle via la porte du donjon, majestueux portail dont le fronton est orné de trophées militaires, le grand fossé de plusieurs centaines de mètres et l'échauguette sont autant d'éléments remarquables.

L'inquiétude du maire de Palais

Mais, aujourd'hui, Thibault Grollemond ne cache pas son inquiétude. Quid de ce lieu d'exception avec une vue sur mer à couper le souffle ? Devenu musée, avec une partie restaurant, comptant 58 chambres et suites, s'il a été exploité, entre 2005 et 2020, par le groupe Les Hôtels Particuliers, de Philippe Savry, depuis sa vente au groupe Paris Society, rien n'a bougé. Ou plutôt si. Mais dans le mauvais sens. « L'état de la citadelle est réellement très préoccupant. Les murs se dégradent, envahis par la végétation. Le musée est fermé, dans quel état sont les collections ? Je sens une colère montante chez les Bellilois qui sont très attachés à leur citadelle. Aujourd'hui, il faudrait des gens comme les Larquetoux pour sauver ce site emblématique. Si l'État investissait, ce serait merveilleux mais je n'y crois absolument pas », se désole le maire de Palais. Remis en vente depuis quelques semaines, des acheteurs se seraient-ils déjà positionnés sur ce bien hors de commun ?

Contact. À vendre à l'agence **Patrice Besse**, conseiller Finistère Sud, Morbihan, Gilles Durin tél. 01 42 84 80 85